

VILLAGE URUGWIRO: AUDIENCE ACCORDEE AU MINISTRE FRANÇAIS DE LA
COOPERATION: IL PARLE DE SON PERIPLE
DIPLOMATIQUE AU CHEF DE L'ETAT./KF

Le Président de la République, le Général-Major Habyarimana Juvénal a reçu en audience jeudi le 8 novembre 1990 dans la soirée pendant 1 heure 20 minutes, le ministre français de la Coopération M. Jacques Pelletier. En lui faisant un compte rendu de son "périple rapide mais fort intéressant", M. Pelletier a indiqué que la solution qui convient à la situation du Rwanda est l'organisation d'une conférence régionale sur les réfugiés.

Le Chef de la coopération française, M. Jacques Pelletier le Conseiller présidentiel auprès des Affaires Africaines, M. Jean Christophe Mitterrand (ainsi que la délégation qui les accompagne, ont vu en moins de 3 jours cinq Chefs d'Etats des pays qui entourent le Rwanda.

M. Pelletier a indiqué à l'ARP que ces Chefs d'Etat estiment que "ce problème est important et grave, qu'il faudrait le régler au plus vite". Il a également ajouté qu'il "fallait le plus rapidement possible avoir un cessez-le-feu et envoyer des observateurs sur le terrain comme ça avait été décidé lors d'une précédente réunion". Ensuite il s'avère indispensable qu'il y ait, a-t-il insisté, "une conférence régionale sur le problème des réfugiés pour essayer de régler une fois pour toutes, le problème des réfugiés".

D'après ce qu'a constaté le ministre français de la Coopération, parmi les réfugiés "il y en a certains qui souhaitent sûrement rentrer au pays, mais c'est une minorité". Car, a-t-il ajouté, "les autres veulent surtout pouvoir avoir une identité nationale et éventuellement passer quelques jours au Rwanda s'ils en ont envie".

Quant aux objectifs de la conférence, M. Pelletier estime qu'elle "permettrait probablement de régler un problème important pour la région". Parce que "ça permettrait d'en régler aussi d'autres d'autant que il y a eu énormément des réfugiés dans tous les pays".

S'agissant de l'aide matérielle et financière que sollicite le Rwanda pour accueillir les réfugiés qui le veulent, le ministre français de la Coopération rassure que les Européens, et surtout les Français et les Belges travaillent "la main dans la main" et ont une "philosophie commune du problème". Il a toutefois souligné que "la solution est dans les Etats de la région. Ce sont les Africains eux-mêmes qui doivent résoudre le problème. Nous sommes là pour appuyer éventuellement les démarches pour aider financièrement et matériellement à la résolution des problèmes".

Etant donné que les Français et les Belges gardent des contacts réguliers sur cette guerre, le ministre français affirme que les deux pays sont "en totale communion de pensée sur ce problème" pour ce qui concerne leurs propres opinions et impressions. Il a rappelé à l'ARP que les parachutistes français, qui sont là pour protéger les ressortissants français, partiront dès que la situation se normalisera.

Interrogé par l'ARP s'il a pu s'informer pendant sa longue tournée sur la visite du Président Kadhafi en Uganda en période de tension dans la région, M. Pelletier a répondu que c'est une simple coïncidence. Parce que, a-t-il expliqué, "le Président de l'Uganda et celui de la Libye se connaissent depuis longtemps et se cotoient de temps en temps". Selon Pelletier, c'est tout à fait logique et naturel que Kadhafi soit venu passer 48 heures pour parler avec le Président Museveni, d'autant plus qu'il était auparavant au Soudan en tournée africaine.